

ver la préexistence de la colonie grecque à la colonie romaine. J'ai voulu seulement montrer que la colonie grecque de Lyon était devenue assez puissante pour avoir répandu, dans les environs, sa langue et son influence. M. de Belloguet n'y trouve que des rapprochements forcés et des rencontres fortuites. Sans entrer dans une ennuyeuse discussion, je laisse aux esprits justes, éclairés, et non systématiques, qui voudront bien lire ma dissertation, à juger entre nous deux ; et d'ailleurs, ces rencontres fortuites, si fréquentes autour de Lyon, me font presque sourire, et rappellent à ma mémoire la nature pipée de Galiani. Mais, je le répète, ma dissertation n'est pas fondée sur ces étymologies. Je sais fort bien que les étymologies, quand elles sont seules, prouvent peu et peuvent quelquefois faire tomber dans l'erreur. Mais, quand elles sont jointes, comme dans ma dissertation, à des preuves aussi fortes de vraisemblance, elles viennent appuyer ces preuves et fortifier leur autorité.

Mais, à mon tour, je demanderais ce que veut dire cette épigraphe empruntée de Valois, que M. Guillemot apporte comme en triomphe, et par laquelle il commence et termine sa dissertation. Pour réfuter certains auteurs qui prétendaient tirer du grec le nom des *Parisii*, Valois dit avec raison qu'on ne doit pas chercher, ailleurs que dans la langue gauloise ou celtique, le nom d'une nation gauloise. Mais cela s'applique-t-il ici aux quelques étymologies que j'ai apportées ? Sont-ce des noms de nations ? Non : ce sont des noms de lieux, près d'une ville qui a renfermé dans son sein une colonie grecque importante. Je suis fâché, pour M. Guillemot, d'être forcé de réfuter l'application qu'il fait de ce texte et d'en avoir si bonne défaite. Et en outre, je lui demanderai s'il faut chercher dans la langue gauloise l'étymologie de tous les noms de lieux de la Gaule. N'en est-il pas beaucoup de romains ? Sans sortir du Bugey, dans lequel devait se renfermer son travail, combien de noms d'étymologie romaine n'y trouvera-t-il pas ? Ainsi, chercher dans la langue celtique l'étymologie de tous les noms de lieux de la Gaule, c'est une prétention systématique que M. Roget de Belloguet peut bien adopter, mais que le bon esprit de M. Guillemot ne saurait partager.